

**Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur
Cathédrale Notre-Dame de la Treille**

Comme quoi il ne suffit pas d'avoir été longtemps avec lui pour l'avoir bien compris. C'est valable pour Thomas, c'est valable pour Philippe, c'est peut-être valable pour toi comme pour moi. On peut être de l'aventure depuis des siècles et être encore à des années-lumière du mystère.

Cette page d'évangile elle nous invite à réfléchir un peu ensemble sur ce que c'est qu'être croyant et comment grandir comme croyants. Et la première chose, me semble-t-il qu'elle vient nous remettre sous les yeux, c'est que ça n'est pas le temps passé qui donne d'avancer, c'est la manière d'être au cœur du temps qui passe qui permet d'aller au fond ou de rester en superficie. « Cela fait si longtemps que tu es avec moi et tu n'avais pas encore compris cela » dit Jésus.

Comment grandir dans cette profondeur là ? Eh bien d'abord à l'instar de Philippe et de Thomas, en faisant de la foi un dialogue permanent avec le Seigneur. Là où vous et moi on a un peu tendance à faire de la foi un système de repères philosophiques pour bien mener nos vies, ou pire, des convictions qu'il faudrait à tout prix partager au monde entier, l'évangile vient nous dire que la foi c'est d'abord une affaire d'intimité, de parole échangée, de dialogue mené dans la vérité, dans l'humilité aussi avec celui à qui nous cherchons à donner notre confiance. Dis-moi le temps que tu passes pour dialoguer avec lui, je te dirai beaucoup de choses sur ce qu'est ta foi en lui. Ne commence pas par me dire le temps que tu passes pour parler de lui, dis-moi d'abord le temps que tu passes à l'écouter, lui, et à lui parler à lui. Dis-le moi, dis-le toi ce temps, tu y trouveras de la sève pour grandir. Oui, le premier appel de l'évangile de ce midi, c'est peut-être celui-là, trouver le juste positionnement de vie qui fasse que la foi soit d'abord un dialogue intérieur, un dialogue d'intimité. Sinon on confond profession de foi et puis simplement affichage de convictions. Ca peut y ressembler mais ça ne nous nourrit pas pareil.

La deuxième chose que cette page d'évangile nous invite à regarder c'est comment le fait de croire au Christ nous aide à croire en Dieu. « Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ». C'est une deuxième chose importante et souvent oubliée. Parce qu'on met d'un côté notre foi en Dieu – ça c'est le credo – et puis de l'autre côté un tout petit peu en dessous, la personne de Jésus – ça c'est le message. Et on transforme l'évangile simplement en un message, là où l'évangile est une personne qui donne crédit à Dieu, qui nous fait croire en Dieu, parce que nous rendons Dieu présent à chaque instant d'existence, même aux plus dramatiques.

C'est ce qu'on pourrait résumer dans « christianiser » notre foi en Dieu, parce qu'après tout nos frères musulmans croient aussi en Dieu, nos frères juifs croient bien en Dieu. Quelle est la petite originalité des chrétiens, si ce n'est de faire le crochet par Jésus pour croire en Dieu, qui lui a fait le crochet par son Fils pour venir nous rejoindre. On le dit à chaque prière à la messe – comme ce qu'on dit à chaque messe personne ne le retient – quand on finit nos prières par le « Par Jésus le Christ notre Seigneur ». C'est par lui qu'on va à Dieu, parce que c'est par lui que Dieu est venu jusqu'à nous. C'est notre foi chrétienne. Et à ne jamais faire ce petit détour là on risque au mieux à se fatiguer à pas grand-chose, au pire de se faire un Dieu qui ne ressemble plus tout à fait à celui que Jésus est venu incarner. J'ouvre une petite parenthèse : dans l'histoire du monde on a fait beaucoup de bêtises au nom de Dieu, moins au nom de Jésus. C'est plus compliqué d'être violent au nom du Christ qu'au nom de Dieu. C'est le deuxième appel de cet évangile pour qui veut essayer de grandir dans sa foi chrétienne, pas dans une foi vague, éthérée, vraiment une foi chrétienne : regarder comment c'est à partir de la personne de Jésus que j'essaie de mettre ma foi en Dieu. Qu'est-ce qui donne du crédit à Dieu dans ma vie ? Souvent j'entends dire des gens quand ils parlent de leur foi, ils croient que Dieu existe ou ils n'y croient pas, mais ça, ça n'a jamais fait un croyant, ce n'est pas parce que tu existes que je crois en toi, c'est parce que je te fais crédit, c'est parce que tu m'apparais crédible que je crois en toi. Eh bien il en est de Dieu comme de toi là-dessus. Et ce peut

être intéressant de regarder comment Jésus donne crédit à Dieu dans notre vie.

Et puis la troisième et dernière chose sur laquelle je voudrais essayer de commencer la semaine, c'est cette manière qu'a Jésus dans ce dialogue avec Philippe et Thomas à la fois de leur dire la vérité et puis de les renvoyer à eux-mêmes. Il ne vient rien imposer. Il vient poser une bonne question, comme on dit. Il vient leur permettre de suivre leur chemin. Ça peut nous rejoindre ça, dans des moments de la foi où pour des raisons diverses on y voit moins clair, faire l'expérience que Jésus dans ces moments là vient se joindre à nous pour poser la question qui va nous aider à avancer. Il ne vient pas nous culpabiliser, non, il vient juste partager avec nous ce moment là et nous offrir d'ouvrir en nous des espaces pour que du questionnement puisse surgir une confiance.

Voilà, chers amis, trois pistes pour cette semaine qui commence.

5^{ème} dimanche de Pâques, 14 mai 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre des Actes des Apôtres, 6, 1-7

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. » Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

Psaume 32 *Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi !*

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Pierre, 2, 4-9

Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. En effet, il y a ceci dans l'Écriture : Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte. Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche. Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 14, 1-12

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : 'Je pars vous préparer une place' ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père